

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 11

Artikel: Billet de Ronceval : à la broche...!
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231547>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A la broche...!

La grande mode de ceux de Lausanne, maintenant, le dimanche, c'est de décamper de leurs casernes et de se lancer vers les bois. Suivant la saison, c'est le muguet, les petits fruits ou les champignons. Rapport à ces derniers, le ministre estime qu'il y a un bon Dieu pour les innocents, vu le petit nombre de victimes.

Ces temps, ils ont trouvé du nouveau : ils vont « brocher », comme ils disent. Quand le temps se fait joli, hardi les autos : ils se précipitent vers les forêts et mettent leur attirail en batterie. Ils choisissent une lisière, déballet des sièges pliants, des tables pliantes. Tout est pliant, même tellement que, des fois qu'il y a, tout plie, et les amateurs de culbutes sont servis : le plaisir est pour ceux d'en face, à ce qu'on s'est laissé dire.

Dimanche dernier, une équipe s'est abattue sur la « Croix de la Fourche ». Magnifiques automobiles, ravissantes damettes, messieurs « bien sous tous les rapports », à part ces sortes d'espèces de casquettes qu'ils se mettent pour faire sport. Ils avaient tout avec eux, un bazar rude compliqué ! Même des cornets de charbons qu'ils avaient amené... Il y avait du bois mort pas loin, mais comme ils n'ont ni hache ni scie à domicile, ils ont des réchauds qui ont bien bonne façon. Et la broche est agencée de telle sorte qu'elle est entièrement automatique. Le poulet, le gigot ou la bête sacrifiée se tourne et se retourne toute seule, lentement et méthodiquement, et doit se dorer progressivement et bien égal partout. Un peu comme les créatures de rêves qui s'emplâtrent sur les grèves du Léman !

De loin, on guignait le commerce ! Le feu a mis des siècles pour se déci-

der. Rien que pour fumer déjà, mais alors ça fumait : on a cru que tout le bois y passait. Le vent a tourné, mais plus la broche, et ça a commencé à barder. Les dames disaient « Mon Dieu », et les messieurs « bien » invoquaient aussi leur Créateur, mais avec des formules plus pressantes.

Tout le monde s'agitait, se remuait, toussait, se trémoussait, retoussait : la fumée ravageait la compagnie... tant et si bien qu'un de ces gars est venu toquer à la porte à Marc pour lui demander si des fois sa dame n'aurait pas la grande bonté de leur donner un coup de main, avec son four, pour amener la bestiole à point. Elle avait pauvre mine, moitié crue et moitié charbon, et puis toute moindre pour des gens qui devaient avoir faim. On a essayé de le tirer d'affaire : on a pu. Pour leur faire un petit hors-d'œuvre, on leur a passé un de nos boutefas : on les entendait se lécher les babines !

Marc a dit, après leur départ :

« T'enlève t'y pas pour des apprentis hommes des cavernes, quand on a le confort moderne à la maison ! »

St.-Urbain.

Pour vos feux d'artifice
et décorations du 1^{er} août

 **Droguerie
Simond**

A LA RUE DU PONT

LAUSANNE

DROGUERIES RÉUNIES S. A. -:- LAUSANNE